

Académie d'Amiens

LYCEE ET L.P. JOLIOT-CURIE
02500 HIRSON

Tél : 03.23.99.30.30
Télécopie : 03.23.99.30.35

SYNTHESE DU DEBAT

De nombreux constats sont effectués sur les problèmes de l'Education Nationale. Certains professeurs refusent de prendre part au débat car les questions sont toutes liées entre elles. De plus, celles-ci sont imposées et cela ne répond pas toujours aux exigences réelles des enseignants. Malgré cela, pour d'autres professeurs, ce débat s'avère utile puisque tout le monde peut s'exprimer. Il ne faut pas « une pensée unique »

Trois questions seront donc traitées :

- 1) Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
- 2) Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?
- 3) Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

Synthèse question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

En ce qui concerne la capacité et la quantité de travail des élèves, il s'avère que cela dépend des élèves et des classes.

En effet, certains élèves ont envie de travailler, d'autres moins.

Il faut une plus grande cohérence dans la constitution des classes.

Le problème de la classe de seconde est soulevé puisqu'il s'agit en fait d'une seconde indifférenciée.

Ainsi, en fin d'année, la sélection s'avère difficile voire trop rigoureuse.

Ce qui semble important surtout c'est de donner des méthodes aux élèves. Il faut en effet leur donner des méthodes de travail afin qu'ils puissent mieux travailler chez eux. Cependant, ces méthodes doivent être inculquées bien avant le Lycée.

De même, il faut donner le goût d'apprendre, le goût de l'effort aux élèves, et cela dès le plus jeune âge, c'est à dire dès le primaire. Il semble en effet important de développer très tôt les habitudes de travail. Pour cela, l'apprentissage de la lecture semble essentiel.

Cependant un problème se pose : il s'agit de la différence entre le travail effectué en classe et celui fourni à la maison.

En effet, les élèves peuvent parfois trop travailler en classe : Le programme est chargé. De plus, il est souvent réalisé par des universitaires qui ne pensent pas nécessairement à leur utilisation dans les classes. Ces programmes sont ils réellement adaptés aux élèves ?

En outre, les classes sont parfois trop chargées et il est difficile alors de régler les problèmes des élèves en difficulté.

Cependant, si le travail fait en temps scolaire semble important, le travail effectué à la maison est laissé à l'abandon.

Il faut surtout que l'élève apprenne à gérer son travail.

Il ne faut pas des quantités de travail astronomiques, il faut de la qualité. En ce qui concerne le travail donné à la maison, il peut s'agir de leçons mais pas de devoirs car cela ne fait que créer un fossé entre les élèves aidés par leurs parents et les autres.

Les parents et les professeurs doivent agir en commun pour donner le goût d'apprendre, de lire, de travailler.

Il faudrait que les parents développent les activités culturelles.

Un problème est cependant soulevé les journées sont chargées, les élèves sont fatigués. De plus à certaines heures, ils manquent d'attention. Les longues journées semblent altérer la concentration de l'élève. Il faudrait que les journées soient plus équilibrées. A la base, il faut surtout développer la motivation de l'élève. En effet, celle-ci semble diminuer chez les jeunes. Les professeurs doivent s'efforcer de leur faire retrouver leur motivation. Pour cela, il faut éviter de tenir des discours négatifs sur l'élève. Il est nécessaire de comprendre leur souffrance, d'aider, de soutenir les élèves démunis.

On peut se demander ce qui provoque ce manque de motivation.

La démission des parents peut agir sur l'élève. Il faudrait motiver les parents. On peut ainsi ouvrir l'école aux parents. Créer un lien qui permettrait de remotiver les élèves.

De plus, si on ouvrait davantage le lycée aux industriels, on redonnerait aux élèves le plaisir d'apprendre par la découverte des métiers et des filières qui y aboutissent.

Il faut d'une part revaloriser le travail manuel et les filières techniques et industrielles. D'autre part, un sérieux travail sur l'orientation doit être effectué. Comment être motivé quand on est dans une filière qu'on n'a pas choisie ou qu'on a choisie sans réellement la connaître ? On peut ainsi proposer des stages dans les milieux professionnels qui intéressent les élèves.

En ce qui concerne le redoublement, il faut qu'il soit perçu comme une 2^{ème} chance afin qu'il soit efficace.

Le redoublement en effet ne doit pas être une punition.

Afin de comprendre cela, il faut un réel partenariat entre parent/enfant et professeurs. Le CIO doit fournir une aide efficace. De plus, il faut permettre aux élèves de revenir sur leurs décisions d'orientation au cours du 1^{er} trimestre.

Cependant le redoublement n'est pas systématique. L'élève peut réfléchir à une orientation professionnelle ou à une réorientation. Il ne faut surtout pas que le passage en classe supérieure se fasse au bénéfice de l'âge.

Le redoublement s'avérera efficace s'il permet de s'améliorer et d'atteindre le but fixé. De plus si l'équipe pédagogique l'estime réellement nécessaire, le redoublement devrait être accepté par les parents.

A l'issue de ce thème, certaines solutions ont été apportées :

- Il faut que le professeur soit associé à l'élaboration de l'emploi du temps
- Il faut un soutien efficace pour les élèves en difficulté
- La pédagogie différenciée instaurée en mathématiques peut peut-être être étendue à d'autres matières et dans d'autres classes que celle de seconde
- Il faudrait surtout des moyens supplémentaires, et des classes moins chargées. Ainsi le professeur peut davantage s'occuper des élèves en difficulté. Dans les classes moins nombreuses, on a un rapport privilégié avec le professeur, l'élève est plus motivé et plus intéressé à la matière.
- De plus on peut instaurer des heures en fin de journée.
- Enfin, en ce qui concerne l'outil informatique, il faut apprendre aux élèves à se servir d'Internet, à sélectionner les informations, à ne pas faire systématiquement du copier-coller. Internet peut être parfois bénéfique quand les cours en ligne sont donnés par des professeurs qualifiés. Cependant, on ne peut écarter le danger lié à une mauvaise utilisation de cet outil. Il faut surtout comprendre et sélectionner les informations.

Synthèse de la question n° 2 : Quelles doivent être les missions de l'école ?

En ce qui concerne les missions de l'école, il s'agit tout d'abord de définir la part d'éducation et d'instruction.

Il apparaît que les élèves en difficulté peuvent être agressifs en classe. L'école doit savoir les aider, les écouter. Pour cela il s'agit de travailler en équipe (professeurs, vie scolaire, assistante sociale, infirmière, ...) au sein de l'établissement. Cependant les professeurs ne sont pas suffisamment formés pour aider les élèves en souffrance.

Pour que les professeurs puissent instruire les élèves, il faut que chacun obéisse à certaines règles. Les professeurs doivent montrer l'exemple du respect, écouter les élèves et les parents.

Les élèves doivent aussi respecter un certain savoir-être

Ce savoir-être devrait être inculqué par les parents. Le premier rôle éducatif revient aux parents.

L'éducation nationale ne peut pas régler tous les problèmes, toutes les inégalités et tous les manques liés à l'éducation apportée par la famille.

Ce savoir-être pourra faire l'objet d'une évaluation lors du conseil de classe. Le but serait de mettre en garde l'élève sur son comportement. Cela lui rendrait service, il comprendrait que le savoir-être est essentiel.

Le rôle de l'école n'est pas de remplacer l'éducation des parents. Il s'agit surtout de préparer les élèves à rentrer dans une réalité sociale différente de la réalité familiale.

Le rôle premier de l'enseignant est d'éduquer, d'apporter un savoir.

Il faut surtout donner les méthodes d'apprentissage traditionnelles.

Aussi il apparaît nécessaire à l'école primaire d'axer sur la lecture/ écriture / calcul c'est à dire sur les acquis fondamentaux.

Il est inutile de vouloir les initier systématiquement aux nouvelles technologies.

De plus, il faut que les programmes soient adaptés pour permettre l'entrée dans la vie professionnelle. Pour cela, il s'agit aussi de développer le partenariat avec l'entreprise.

Mais en premier lieu, ne s'agit-il pas de développer le goût de l'effort chez l'élève et de valoriser ce goût de l'effort ?

Il en est de même pour les domaines de création et d'innovation.

Enfin, même si l'anglais semble être la langue prépondérante, il n'apparaît pas moins qu'une langue étrangère est essentielle. Et après tout pourquoi ne pas développer l'esperanto ?

Finalement, 3 points ressortent de ce débat :

- La nécessité de développer le travail en partenariat avec les différents acteurs de l'Education Nationale.
- La nécessité de donner des moyens supplémentaires.

- Une meilleure formation pédagogique des enseignants.

Synthèse question n° 19 : Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements ?

Le premier point évoqué s'avère être la régionalisation.

Les professeurs semblent s'opposer à ce système puisqu'ils ne veulent pas que leur établissement dépende du bon vouloir du parti politique d'une académie.

De plus, il faut garder l'égalité nationale des diplômes. C'est surtout une sécurité pour tous les élèves surtout dans des régions défavorisées.

De même, il apparaît important de faire tomber les barrières administratives entre les différentes académies afin qu'elles puissent travailler de concert.

Cependant donner plus de responsabilité à l'établissement c'est peut-être lui donner plus de moyens. Il faut surtout que les moyens répondent aux difficultés des élèves.

Cela peut se justifier par un état des lieux (heures supplémentaires, formation...)

Il faut en effet que l'établissement puisse décider lui-même de ses propres besoins.

En effet l'argent est parfois gaspillé. Afin d'éviter cela, l'argent doit être géré par l'établissement et non par la région.

Le deuxième point évoqué est lié à l'évaluation de l'établissement.

Il faudrait que cette évaluation soit interne (par des projets, des solutions)

Elle ne doit pas être faite par une commission extérieure. Malgré cela, les critères d'évaluation restent un problème.

Le troisième point abordé est le problème de l'école primaire. Pour certains l'école doit rester communale. Pour d'autres l'école communale apparaît lourde à gérer pour les petites villes. Il faut envisager l'intercommunalité afin que, les communes riches aident les autres communes.

Enfin, l'idée de contrats fondés sur des objectifs avec des engagements concernant les moyens et les résultats est abordée.

Cette proposition semble contraire aux principes de l'éducation.

Le riche n'est-il pas de voir les lycées ayant des mauvais résultats obtenir des sanctions ?

Comment peut-on avoir des engagements sur résultats puisque chaque élève est différent, les élèves ne sont pas des robots.

Le but de ce débat n'est il pas de restreindre le budget de l'Education Nationale ?

Le problème est que l'Education Nationale est le ministère des expérimentations hasardeuses .

Trop de projets, trop de réformes sont menés et les évaluations ne risquent-elles pas de porter sur les expérimentations menées ?

Pour finir le danger des critères d'évaluation n'est-il pas d'évaluer la capacité à rentrer dans un moule ?

CONCLUSION

3 priorités sont donc définies à l'issue de ce débat :

- 1) La motivation des élèves doit commencer par un meilleur apprentissage des acquis fondamentaux.
- 2) Il faut davantage de moyens afin d'aider les élèves.

- 3) Il faut un vrai travail d'équipe entre les personnels enseignants, de la vie scolaire, assistante sociale, infirmière et les parents sans oublier les enfants afin de suivre efficacement ces derniers dans leurs choix.